

# Maxime ROBIN

(Aix 1917)

*Décédé le 5 novembre 1957*

C'est un brillant ingénieur que l'Aéronautique française vient de perdre en la personne de notre ami Maxime ROBIN. Il s'était distingué dès l'époque de ses études à l'École d'Aix, où les vicissitudes de la guerre l'avaient conduit en 1917, quoiqu'il fut d'origine nivernaise. Sorti second de sa promotion, il eut le même rang de sortie en 1924 à l'École Nationale Supérieure de l'Aéronautique où, après son service militaire, il avait voulu poursuivre ses études, guidé par une vocation qui fut toujours très affirmée.

Après avoir débuté à la Société Provençale de Constructions Aéronautiques, il est choisi en 1917 par Vernisse pour faire partie d'une mission qui lança au Japon la fabrication d'avions de conception française.

En 1930, il rentre en France et se voit confier le poste d'Ingénieur en chef à la Société Nieuport. Il y apportera pendant onze ans toute son ardeur créatrice.

À la suite de l'Armistice, et ne voulant pas travailler pour l'occupant, il rejoint à Vannes la Société Nationale du sud-ouest mais, en 1945, il revient à Paris pour être, jusqu'en 1949, ingénieur en chef à la Société de Constructions Aéronautique du Centre.

En 1950, il est nommé Directeur technique de la Société des Avions « Hurel-Dubois », où il se dépense sans compter pour organiser les études, la fabrication et la mise au point d'avions de

conception nouvelle et, de nouveau, il put mettre à profit son ingéniosité et sa connaissance approfondie des sciences aéronautiques.

Maxime ROBIN n'était d'ailleurs pas seulement l'ingénieur qui invente et qui calcule, il était aussi un professeur très recherché. Il eut de nombreux élèves, tant à l'École spéciale des Travaux aéronautiques qu'à l'École Nationale Supérieure de l'Aéronautique.

En 1953, il fut fait chevalier de la Légion d'honneur en récompense de ses travaux et de ses mérites civils et militaires.

Lors de ses obsèques qui se sont déroulées en présence d'une foule nombreuse, notre camarade Léon Dubois a rendu un vibrant hommage aux qualités exceptionnelles de Maxime ROBIN et souligné les services éminents qu'il a rendus à l'aéronautique, en particulier dans ses dernières fonctions.

Comme son délégué de promotion l'a montré de son côté, Maxime ROBIN était un excellent camarade à la fois dans sa promotion et dans le milieu des Gadzarts de l'Aéronautique. Membre de notre conseil des Carrières de l'Aéronautique, il y apportait des suggestions très appréciées et s'efforçait de rendre, en particulier, service aux jeunes en les guidant dans leur orientation avec une sollicitude fraternelle.

*Arts & métiers, n°3, mars 1958, p. 94*